



Photographie : Arrestation d'une suffragette. Grande-Bretagne/ Royaume Uni, 1914

Myriam Boussahba-Bravard

► To cite this version:

Myriam Boussahba-Bravard. Photographie : Arrestation d'une suffragette. Grande-Bretagne/ Royaume Uni, 1914 : In Fabrice Virgili et al, L'Europe des femmes XVIIIe-XXIe siècles, Recueil pour une histoire du genre en VO, Paris : Perrin, 2017, 400p. 2017. hal-03752896

HAL Id: hal-03752896

<https://normandie-univ.hal.science/hal-03752896>

Submitted on 17 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Document en V.O. / Présentation commentée
Original Document / Short Presentation

Photographie : Arrestation d'une suffragette. Grande-Bretagne/ Royaume Uni, 1914.
Photograph: A suffragette arrested. Britain / United Kingdom, 1914.

In Fabrice Virgili et al, *L'Europe des femmes XVIIIe-XXIe siècles, Recueil pour une histoire du genre en VO*, Paris : Perrin, 2017, 400p.

Myriam Boussahba-Bravard

Laboratoire LARCA-UMR8225, université Paris Diderot / Université de Paris-CNRS



Agence Rol, A suffragette arrested in the street by two police officers in London in 1914.

[22 mai 1914, Londres, arrestation de suffragettes]

Cette photographie de l'arrestation d'une jeune manifestante le 22 mai 1914 dénonce la violence des suffragettes de la *Women's Social and Political Union* (WSPU) créée en 1903 et interdite en 1913. Ce 22 mai 1914, les militantes de la WSPU tentent de pénétrer dans Buckingham Palace pour présenter au roi une pétition. Mille policiers arrêtent 57 d'entre elles dont la figure de proue du mouvement, Emmeline Pankhurst (1858-1928). Dans la campagne pour le droit de vote des femmes (1866-1928), les images sont utilisées comme arme politique par les suffragistes, les forces de l'ordre et les professionnels de presse. Leur diffusion permet en effet de sensibiliser le public à ce combat : la scène filmée en direct du derby d'Epsom où Emily Davidson (1872-1913) se jette sous les sabots du cheval du roi est ainsi diffusée dans le monde entier.

Des images pour la Cause

Les suffragistes utilisent des collections photographiques privées et des photoreportages pour présenter les militantes comme respectables et responsables. À partir de 1907, les hebdomadaires des trois sociétés dites politiques, la *National Union of Women Suffrage Societies* (NUWSS, 1897-1928) constitutionnaliste et opposée aux actions illégales, la WSPU qui a recours à la violence, et la *Women's Freedom League* (WFL, 1907-1964) qui prône la résistance passive et exclut la violence, diffusent des photographies des pionnières et des principales militantes. La presse, les photos-souvenirs, les cartes postales, sans oublier les spectacles de lanterne magique contribuent eux aussi à populariser les figures de suffragistes. La propagande s'inscrit également sur les accessoires du quotidien - écharpes, rubans, parasols, tabliers, broches ou épingles à chapeaux - ainsi que les produits dérivés comme le thé, les biscuits, qui se parent des couleurs des organisations : le rouge, le blanc et le vert pour la NUWSS, le violet, le blanc et le vert pour la WSPU et le vert, le blanc et l'or pour la WFL. Au quotidien comme lors de manifestations où elle arbore bannières et pancartes, la militante est reconnaissable même lorsqu'elle ne vend pas les publications suffragistes ou les affiches colorées conçues par d'autres, graphistes, couturières ou imprimeuses.

Investir la rue et défier l'autorité

Les suffragettes de la WFL multiplient les actions remarquables : elles entament une grève fiscale en 1909, perturbent les ventes aux enchères de leurs biens saisis, s'enchaînent aux grilles du parlement en 1909 et boycottent le recensement de 1911. Dans la rue, les membres de la WSPU s'affrontent à la police. Le slogan « des actes, pas des mots », vise en 1908 à discréditer la négociation et à radicaliser les militantes qui bravent l'interdiction policière et attaquent la propriété individuelle ou collective, sans mettre toutefois en danger les personnes et les animaux. Néanmoins, elles brisent des vitrines en mars 1912, tentent en 1913 d'incendier les maisons de deux membres du gouvernement, et font exploser la maison d'un ministre libéral en 1913 tandis que Mary Richardson est arrêtée en mars 1914 pour

avoir lacéré un tableau de Vélasquez à la National Gallery de Londres. Le gouvernement libéral (1906-1914) répond par la répression policière, l'emprisonnement, puis le gavage forcé des détenues en grève de la faim, après 1909.

Une photo pour la postérité

De son côté, la police diffuse des photographies peu flatteuses des femmes recherchées à l'entrée de certains bâtiments et invite les citoyens à faciliter leur arrestation. La propagande gouvernementale mise sur un nouveau genre de représentation, celui des photographies d'arrestation : la militante dépenaillée donc négligée, échevelée donc irresponsable, révoltée donc hystérique, choque l'opinion qui est rassurée quand la force physique des policiers discipline ce corps rebelle, expression d'un esprit déformé et malade, dont le visage ailleurs est caricaturé en animal : quelle cause légitime une telle femme pourrait-elle soutenir ? Il s'agit bien d'une guerre d'images.

Après plus d'un siècle, regarder cette « délinquante » de 1914 encadrée par la force de la loi (matérialisée par le gabarit des agents) ne produit pas le même effet ; elle incarne « la nouvelle femme » aux cheveux libres dont on perçoit la modernité par celle de son vêtement fluide près du corps tandis que la résistance à son combat légitime semble venir d'un autre âge.

Myriam Boussahba-Bravard

Pour en savoir plus

Myriam Boussahba-Bravard, « Vision et visibilité : la rhétorique visuelle des suffragistes et des suffragettes britanniques de 1907 à 1914 », *Revue LISA/LISA e-journal*, Vol. I - n°1 | 2003, 42-53. <https://lisa.revues.org/3116>

Elizabeth Crawford, *The women's Suffrage Movement, a reference guide 1866-1928*, Routledge, Londres, 1999.

Béatrice Didier, Antoinette Fouque, Mireille Calle-Gruber (dir.), *Le Dictionnaire universel des femmes créatrices*, Éditions des femmes, Paris, 2013.

« Les Suffragettes : ni paillassons, ni prostituées », documentaire historique réalisé par Michèle Dominici, 52', Arte France, 2012.